

## LAGUNES\*

CODE UE : 1150\*

CODE CORINE : 21

FICHE M4

### Définition

Les lagunes sont des « étendues d'eau salée côtières, peu profondes, de salinité et de volume d'eau variable, séparées de la mer par une barrière de sable, de galets ou plus rarement par une barrière rocheuse. La salinité peut varier, allant de l'eau saumâtre à l'hypersalinité selon la pluviosité, l'évaporation et les apports d'eau marine fraîche lors des tempêtes, d'un envahissement temporaire par la mer en hiver ou à cause des marées. Sans ou avec une végétation de *Ruppia maritima*, *Potamogeton* ou *Zostera*.

[...] Les bassins et étangs de salines peuvent être également considérés comme lagunes, dans la mesure où ils sont le résultat de la transformation d'une ancienne lagune naturelle ou d'un ancien marais salé et caractérisé par un impact mineur de l'activité d'exploitation. » (Manuel d'interprétation des habitats de l'Union Européenne)

Les cahiers d'habitats français précisent que « [...] les apports d'eau douce sont très variables temporellement, mais doivent permettre momentanément une hypersalinité par évaporation. Cette condition est nécessaire pour que l'on ne soit pas seulement en présence d'un marais saumâtre. »



Figure 13 : Lagune dans l'étier de Kerboulico

Dans le site, la plupart des lagunes correspondent à des anciennes salines, ou marais endigués. Les secteurs de Suscinio et de Landrezac représentent des exceptions partielles. Actuellement, les salines ont changé de vocation. Nombre de bassins sur Penerf sont aujourd'hui gérés à vocation cynégétique ou ne sont plus exploités et présentent alors une végétation de prés salés ou de prairies saumâtres. Le maintien de l'habitat « lagune » est étroitement lié au maintien d'une gestion hydraulique des marais.

### Déclinaison en habitats élémentaires

Lors de l'inventaire, trois habitats élémentaires caractérisés par différents types de végétation ont été distingués :

- 1150-1-A Lagunes en mer à marée – Lagune sans végétation
- 1150-1-B Herbiers submergés et végétations aquatiques
- 1150-1-C Roselières

D'autres types de végétation peuvent être rencontrés en situation lagunaire. Les prés salés, les végétations annuelles à salicornes et les fourrés halophiles seront traités dans le chapitre « prés salés littoraux ».

### Faune et Flore

Dans tous les cas, les peuplements résidents ne peuvent rassembler qu'un faible nombre d'espèces fortement dominantes, numériquement et pondéralement. Ce sont des

espèces capables de supporter de brutales variations des conditions environnementales parmi lesquelles la salinité n'est qu'un exemple. Les intrusions brutales d'eau salée, les assèchements estivaux créent des perturbations périodiques provoquant parfois la disparition des peuplements. Dans ce cas, la recolonisation sera toujours très rapide.

Face à l'hétérogénéité de ces conditions physiques, il existe une grande variabilité des ensembles faunistiques malgré leur faible richesse spécifique. Ils sont toujours très riches quantitativement et largement utilisés par les maillons supérieurs de l'écosystème. Pour les poissons ce sont des aires de nourrissage avec colonisation saisonnière d'alevins et de juvéniles, en dehors des populations résidentes. Pour les oiseaux ce sont des sites exceptionnels, étapes migratoires ou zones de nidification et d'alimentation.

### État de conservation

De nombreuses lagunes, à Penerf, sont aujourd'hui gérées dans le but de favoriser l'avifaune chassable. Cette gestion, si elle ne correspond pas à un fonctionnement naturel de la lagune, permet d'espérer une certaine pérennité de cet habitat, si tant est que leur caractère halophile perdure.

Certaines lagunes sont utilisées pour l'aquaculture. Les assècs réguliers (pour une minéralisation de la matière

organique) détruisent la faune présente. Il faut noter que très rapidement après la remise en eau les espèces composant les peuplements se réimplantent et prospèrent.

Les deux modes de gestion décrits plus haut ne semblent pas mettre en péril le devenir de cet habitat. Un inventaire complémentaire de l'état de conservation serait nécessaire. Par contre, certaines lagunes sont comblées, cette pratique conduit bien évidemment à une disparition irréversible de l'habitat.

## - LAGUNES SANS VEGETATION\*

CODE UE : 1150-1-A\*

HABITAT : LAGUNES

CODE CORINE : 21

FICHE M4-1

### Répartition dans le site

**Superficie : 41,2 ha**

Dans la rivière de Penerf, les lagunes correspondent généralement à d'anciens marais endigués qui présentent aujourd'hui un fonctionnement de lagune. Les lagunes sont réparties sur l'ensemble du site. Dans la rivière de Penerf, les plus vastes lagunes sont généralement gérées afin de favoriser le gibier d'eau, quelques bassins sont exploités pour l'aquaculture.

**\* Habitat d'intérêt communautaire  
PRIORITAIRE  
Importance relative : 1,8%**

### Caractéristiques stationnelles

Ces étendues côtières d'eau salée correspondent le long des côtes basses à des zones humides ou marais côtiers. Soit les échanges avec la mer se font par un étroit chenal que remonte la marée, soit lorsque la lagune est fermée, l'eau de mer peut pénétrer par percolation sous un cordon de galets. Parfois, l'apport d'eau de mer ne se fait qu'aux grandes marées de vives-eaux et lors des tempêtes hivernales.

### Confusions possibles

Lorsque les eaux sont seulement dessalées, le marais est occupé par la communauté à *Macoma balthica*, caractéristique des estuaires (UE 1130).

### Habitats associés ou en contact

Végétations annuelles pionnières à *Salicornia* (UE 1310), Prés à *Spartina* (UE 1320), Prés salés atlantiques (UE 1330)

### Ecologie

Cet habitat est riche quantitativement. Les populations d'invertébrés y sont très abondantes étant donné la quantité

de matière organique disponible. Les peuplements paucispécifiques sont caractérisés par leur forte résilience après des événements dystrophiques comme peut en subir ce milieu extrême. Ces peuplements d'invertébrés sont la base alimentaire de nombreux poissons euryhalins effectuant tout ou partie de leur cycle biologique dans les lagunes : Anguille, Bar, Daurade royale, Flet, Mulets.

De nombreuses petites espèces de poissons sont également présentes : *Atherina boyeri*, *Gasterosteus aculeatus*, *Lepomis gibbosa*, *Pomatoschistus spp*, *Synthagnus abaster*...

Au sommet du réseau trophique les oiseaux sont exceptionnellement bien représentés, certains sont résidents, d'autres sont de passage et utilisent cet habitat comme aire de nourrissage, lieu de ponte ou de repos : Ardéidés, Anatidés, Cormorans, Grèbes, Laridés, Limicoles, Rallidés.

Ces milieux sont naturellement eutrophes mais souffrent aujourd'hui de crises dystrophiques de plus en plus fréquentes.

### Potentialités intrinsèques de production économique

Elles sont importantes et liées à une forte production primaire qu'elle soit phytoplanctonique ou microphytobenthique. Cette production phytoplanctonique rend le milieu naturellement riche en coquillages et est ainsi utilisé à des fins aquacoles (verdissement des huîtres par exemple).

### Tendances évolutives

L'usage des marais de Penerf a souvent été requalifié. Sur le site, leur assèchement a permis de gagner des surfaces agricoles pour l'élevage. D'autres bassins présentent une gestion hydraulique à vocation cynégétique, favorisant souvent les arrivées d'eau douce, aux remontées d'eau salée.

### Menaces potentielles

La menace réelle consiste en la fragmentation de l'habitat. Celui-ci a fait l'objet d'aménagements traditionnels liés aux

propriétés spécifiques de ce milieu : récolte de sel, aquaculture... Si certaines de ces activités sont anciennes ou en renouvellement (saliculture), cet habitat souffre le plus souvent aujourd'hui d'une déprise de l'ensemble de ces activités, avec abandon progressif des pratiques qui autorisaient le bon renouvellement des eaux salées.

L'aménagement des lagunes en lieux de mariculture provoque l'importation d'espèces exotiques parfois envahissantes et la disparition d'espèces autochtones est souvent à craindre.

### Atteintes locales

La gestion cynégétique des bassins favorisant les arrivées d'eau douce génère une modification d'habitat, défavorable à l'habitat lagune.

*Gambusia affinis*, espèce invasive introduite dans les lagunes pour la lutte antimoustique, est présente à Suscinio (com. per. D. BouSSION, ONEMA, 2009).

## HABITAT ELEMENTAIRE : HERBIERS SUBMERGES ET VEGETATIONS AQUATIQUES\*

CODE UE : 1150-1-B\*

HABITAT : LAGUNES

CODE CORINE : 21X23.21

FICHE M4-2

**\* Habitat d'intérêt communautaire  
PRIORITAIRE**

### Unités de végétation inventoriées

HERBIERS A ZOSTERE MARINE – *Zosteretum maritimae* (Borgesen 1905) Harmsen 1936

HERBIERS A RUPPIA MARITIMA – *Ruppia maritima* Hocquette 1927

VEGETATIONS AQUATIQUES A RENONCULE DE BAUDOT ET/OU POTAMOT PECTINE – *Ranunculetum baudotii* Braun-Blanq. 1952, *Potamogeton pectinatus* Carstensen 1955

### Répartition dans le site

Superficie : 30 ha

Importance relative : 1,3%

La répartition des lagunes avec végétation est sensiblement la même que celle des lagunes sans végétation. Elles correspondent à d'anciens marais endigués plus ou moins entretenus.

### Caractéristiques stationnelles

Herbiers sous-marins sur substrat vaseux à sablo-vaseux en lagune.

### Espèces caractéristiques

*Zostera marina* (Zostère marine), *Ruppia maritima*, *Ranunculus baudotii* (Renoncule de Baudot), *Potamogeton pectinatus* (Potamot pectiné).

### Habitats associés ou en contact

Végétations annuelles pionnières à *Salicornia* (UE 1310), Prés à *Spartina* (UE 1320), Prés salés atlantiques (UE 1330)

### Écologie

Partie centrale des lagunes, en eau durant la plus grande partie de l'année. En saison estivale, les lagunes peuvent s'assécher : quelques herbiers supportent des longues périodes d'assec (herbiers à *Ruppia maritima* et herbiers à Potamot pectiné et Renoncule de Baudot)

On assiste, au moins en période estivale, à une période d'hypersalinité. Les échanges avec la mer se font par percolation sous les digues des marais, lors des tempêtes hivernales, par remplissage lors des grandes marées ou par ouverture des vannes

### Menaces potentielles

Comblement des lagunes, modification du régime hydraulique

### Atteintes locales

Non évaluées

## HABITAT ELEMENTAIRE : ROSELIERES\*

CODE UE : 1150-1-C\*

HABITAT : LAGUNES

CODE CORINE : 21X53.11 ET 21X53.17

FICHE M4-3

**\* Habitat d'intérêt communautaire  
PRIORITAIRE**

### Unités de végétation inventoriées

ROSELIERES SAUMATRES A SCIRPE MARITIME – *Scirpetum maritimi-compactum* (Van Langend. 1931) Beeft. 1957

ROSELIERES SAUMATRES A ROSEAU COMMUN – *Scirpo lacustris-Phragmitetum* Koch 1926

### Répartition dans le site

Superficie : 32 ha

Importance relative : 1, 4%

Dans le site de la rivière de Penerf, de vastes roselières en lagune ont été cartographiées au niveau de l'étang de Suscinio, en amont de l'étier de Kerboulico et de la rivière de Penerf.

### Caractéristiques stationnelles

Roselières moyennes à hautes, le plus souvent très denses et dominées par une seule espèce, en bords des lagunes sur substrat vaseux à sablo-vaseux.

### Espèces caractéristiques

*Phragmites australis* (Roseau commun), *Scirpus maritimus* (syn. *Bolboschoenus maritimus*, Scirpe maritime)

### Écologie

Les roselières colonisent les bords des lagunes ou les lagunes s'asséchant en période estivale ; afin de survivre à la période d'hypersalinité, les roseaux ne colonisent que les niveaux immergés en période estivale, ils évitent ainsi le contact avec l'eau sursalée.

### Habitats associés ou en contact

Inférieurs : Végétations annuelles pionnières à *Salicornia* (UE 1310), Prés à *Spartina* (UE 1320)

Supérieurs : Prés salés atlantiques (UE 1330), fourrés halophiles (UE 1420)

### Etat de conservation dans le site

Certaines lagunes sont utilisées pour l'aquaculture. Dans ce dernier cas, le profil de la lagune, après curage, ne permet pas le développement des roselières.

Le développement du *Baccharis halimifolia* dans ces roselières peut localement conduire à une disparition de cet habitat.

# Habitat : Lagunes côtières

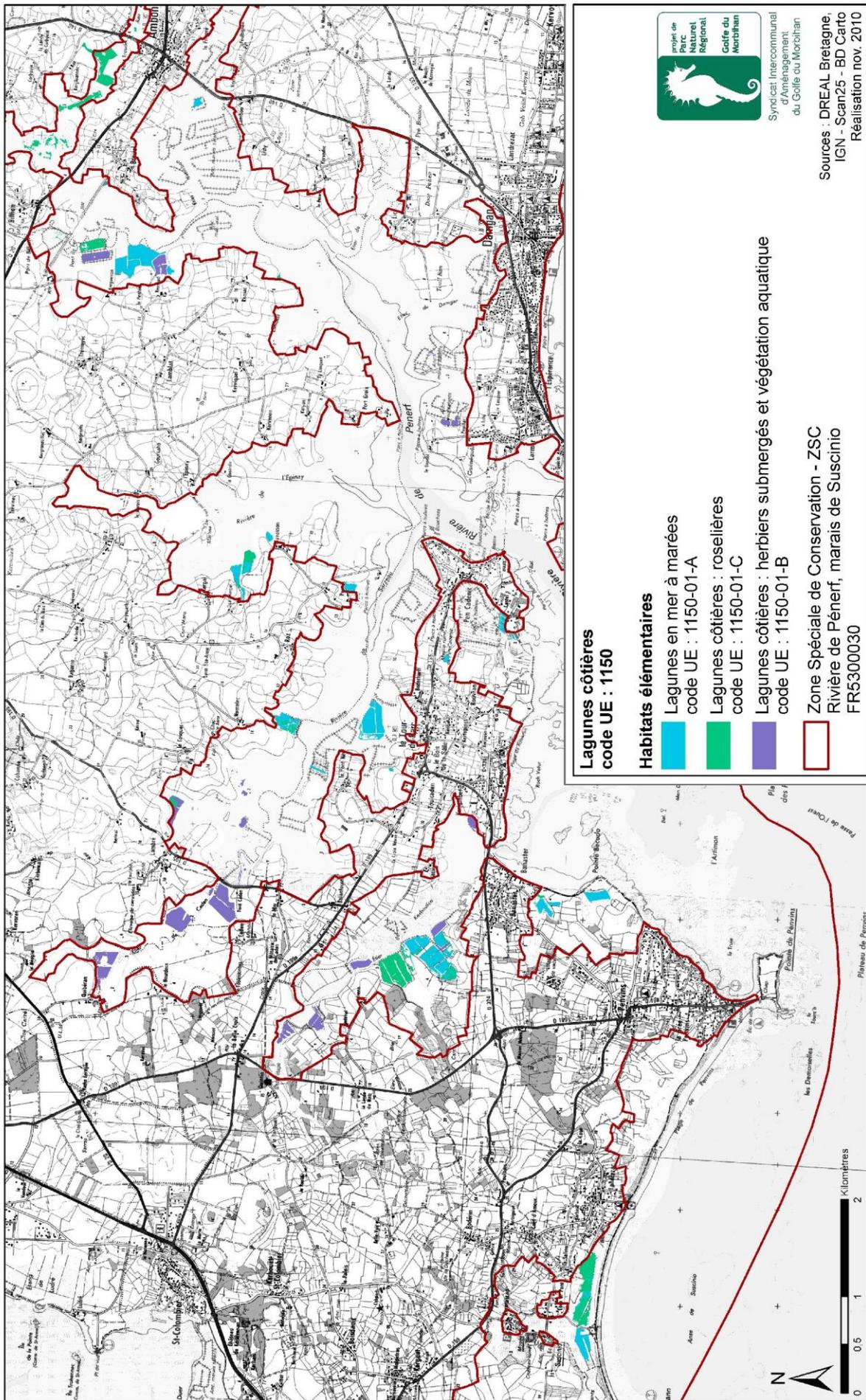


Figure 14 : Cartographie des lagunes